
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LE PRETRE APOTRE

Si l'on en vient maintenant aux œuvres proprement dites, il faut mettre en premier lieu, parmi les œuvres que le prêtre doit encourager, par la parole et par l'exemple, la presse catholique.

La presse atteint un plus grand nombre de personnes que la chaire, et les atteint plus fréquemment ; c'est-à-dire tous les jours. Le curé aura beau prêcher la doctrine la plus solide une fois la semaine, la paroisse est perdue, si elle lit tous les soirs de mauvais journaux. L'expérience en a été faite, depuis un quart de siècle, dans presque tous les pays catholiques de l'Europe, et elle a été concluante et désastreuse.

"Ceux qu'une haine mortelle sépare de l'Eglise, écrivait Léon XIII aux évêques d'Italie de 15 février 1882, savent combattre avec la plume et s'en faire une arme redoutable pour le mal... Tout ce que ces dernières années ont vu de troubles et de séditions, ils entreprennent de le justifier, ils dissimulent ou ils altèrent la vérité ; ils poursuivent avec hostilité l'Eglise et le Pontife suprême de malédictions quotidiennes et d'accusations calomnieuses et il n'est pas d'opinions si absurdes et si nuisibles qu'ils ne s'efforcent de propager. Ce mal immense gagne tous les jours du terrain ; il faut en arrêter la violence."

Et Léon XIII nous dit, dans son encyclique aux évêques d'Italie du 15 octobre 1890, comment on doit lutter contre la presse impie : "Comme le principal instrument dont se servent les ennemis est la presse, en grande partie inspirée et soutenue par eux, il faut que les catholiques opposent la bonne presse à la mauvaise pour la défense de la vérité et de la religion et pour le soutien des droits de l'Eglise."

"Ce n'est pas avec moins d'instance que Nous vous renouvelons, écrivait le même Pontife aux évêques du Brésil, le 18 septembre 1899, le conseil de travailler avec autant de zèle que de prudence à la rédaction et à la diffusion de journaux catholiques. Car à notre époque le peuple ne se forme guère d'opinions et ne règle guère sa vie que d'après la lecture quotidienne des journaux."